

APPEL DE CHARTRES

NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ | N°301 · OCTOBRE 2026

©Alleanne Pau - Notre Dame de Chrétienté

L'ÉDITO

LA RÉDACTION

Chers pélerins,

Alors que la France subit les tempêtes après la paix qui accompagnait la visite apostolique du pape Léon XIV dont Thibaud Collin nous invite à méditer le **diagnostic exigeant et les exhortations**, notre regard se tourne vers le mois de novembre qui approche. L'abbé Vernier nous offre dans ce numéro un rappel fondamental sur **la dévotion pour les âmes du Purgatoire.** À l'approche du mois des défunts et de l'octave des indulgences plénières du 1er au 8 novembre, nous sommes invités à **exercer cette éminente charité qui unit l'Église militante, souffrante et triomphante. N'oublions pas nos défunts dans notre prière !**

En ce qui concerne les nouvelles de Notre-Dame de Chrétienté, Thierry Debes, secrétaire général de l'association, retrace pour nous l'histoire et le soutien apporté par notre association à la rénovation de l'église Saint-Jean-Baptiste de Choisel, halte emblématique de nos marcheurs. Côté formation, le « Caté du mois » nous propose une analyse apologétique rigoureuse sur la Résurrection du Christ comme fait historique incontestable et preuve de sa divinité.

Au cœur de ces pages, la rubrique « Portraits de pèlerins » met à l'honneur le témoignage croisé d'Étienne et Christophe. Tous deux très investis dans la gestion du week-end papal, ils nous plongent **dans les coulisses de la logistique de la veillée au Stade de France et du pôle accueil de la messe du samedi à Paris,** illustrant avec enthousiasme la culture du service propre aux pèlerins de Chartres.

Découvrez également les magnifiques résultats du concours d'illustration « Croquez NDC ! », où lauréats professionnels et amateurs mettent leur talent artistique au service du Beau en évoquant notre pèlerinage de Pentecôte. Enfin, après vos éphémérides de novembre, retrouvez **l'agenda de la rédaction avec le rappel des 5es Assises de la Tradition qui se tiendront le samedi 14 novembre à Paris sur le thème « Affirmer sa foi ».**

Chers pèlerins, bonne lecture, et que Dieu vous bénisse !

DANS CE NUMÉRO

P 3· LE PAPE AU CHEVET D'UN PAYS MALADE
Thibaud Collin, philosophe

P 4·LA DÉVOTION POUR LES ÂMES DU PURGATOIRE
Abbé Vernier

P. 6 LA RESTAURATION DE L'ÉGLISE DE CHOISEL
Entretien avec Thierry Debes, secrétaire général

P 8. LE CATÉ DU MOIS
La Résurrection : preuve de la divinité du Christ ?

P 12 · PORTRAITS DE PÈLERINS
Interviews croisées : dans les coulisses de la venue du pape

P 17 · CROQUEZ NDC !
Résultats du concours de l'été

P 20 · ÉPHÉMÉRIDES DE CHRÉTIENTÉ
Mois de novembre

P 21 · L'AGENDA DE LA RÉDACTION



Crédits photos dans ce numéro :
© Camille Boutin, © Eric Bonnouvrier
© Antoine Breese

LE PAPE AU CHEVET D'UN PAYS MALADE

THIBAUD COLLIN
PHILOSOPHE

Le voyage apostolique du pape en France a-t-il été une bienheureuse parenthèse dans un pays en crise existentielle profonde ? Une sorte d'avant-goût du Ciel où la communion prévaudra sur la division et l'amour sur la haine ? Non, cette visite s'est résolument inscrite dans le temps ordinaire de notre vie nationale et le pape a voulu dire à notre pays ce qu'il a objectivement besoin d'entendre pour croître dans sa vocation baptismale.

La France est en état d'apostasie. Elle est « en état de péché mortel » dirait Bernanos à la suite de Péguy. Les récentes constitutionnalisation de « la liberté » d'avorter et légalisation de « l'aide à mourir » nous l'ont rappelé. Mais ces lois mortifères et iniques ne sont pas les seuls symptômes d'un peuple en pleine décomposition sociale et morale. La lecture d'*Homo occidentalis* de Jérôme Fourquet et de Ruben Rabinovitch (Seuil, 2026) nous permet de plonger dans les mutations culturelles de ces dernières décennies et d'assister à « la bascule anthropologique » que connaît l'Occident. Cette révolution est le passage de « l'ancien régime psychique » au « nouveau régime psychique ». Le premier est fondé sur « la matrice judéo-chrétienne » et sur la verticalité (autorité du père, du chef, de la tradition) ; le second est fondé sur l'individu narcissique qui cherche toujours plus de liberté et de jouissance. Les « progrès » technologiques sont autant de vecteurs d'asservissement de la psyché individuelle à des compulsions incapables de noyer l'angoisse d'une vie ayant perdu toute finalité. Les nombreuses structures de péché, sociales et économiques, renforcent l'aliénation spirituelle.

Or Léon XIV s'est adressé aux fidèles, bien sûr, mais à travers eux à la France entière dont la grande majorité de citoyens est encore baptisée bien que constituée de non-croyants et de non-pratiquants. Ces baptisés ont été lavés dans le sang du Christ pour participer à la Vie même de Dieu. Et tous les autres, les non-baptisés, sont eux aussi appelés à cette même Vie éternelle. Grande est alors notre responsabilité, nous les baptisés, qui vivons chaque jour de la grâce sanctifiante ! Nous avons, comme et à la suite du pape, à nous tourner vers nos concitoyens pour les exhorter à la conversion en leur faisant découvrir l'Amour divin dont ils sont l'objet.

Deux semaines après le passage de Léon XIV, la France est retombée dans le bruit et la fureur, le chaos se déployant dans nos rues, les feux surgissant par milliers, les affrontements, le pillage et la haine se répandant comme une traînée de poudre. Autres symptômes d'un même mal profond : celui du nihilisme qu'a engendré une civilisation se coupant de sa Source divine. Ces symptômes sont visibles par tous, alors que ceux décrits par Fourquet et Rabinovitch ne sont discernables que par la lecture des statistiques et l'écoute du psychanalyste.

Dans ce contexte de profonde crise, propice à la désespérance et aux solutions illusoires, il nous revient de relire les discours et homélies du pape, de les méditer dans la prière pour que l'Esprit Saint nous éclaire et nous renouvelle dans le zèle apostolique. Commençons donc par cet extrait fondamental de son homélie à la messe du 26 septembre, prononcée à l'endroit même où Louis XVI ainsi que des milliers de personnes ont été assassinés au moment de la fondation de la République :
« Vous voyant ici rassemblés, frères et sœurs, héritiers d'une longue et belle histoire sainte en France, je vous dis : abreuvez-vous, à votre tour, à cette source qu'est le Cœur de Jésus transpercé. Oui, vous avez soif de Dieu, de vie, de vérité, d'unité, de paix, de communion, de bonheur. Vous aspirez à redécouvrir un horizon lumineux, à bâtir une nation renouvelée à partir de ses racines irriguées par la foi. Ne gardez pas cette foi en Jésus Christ pour vous-mêmes, mais laissez-la déborder pour abreuver et combler les personnes que vous rencontrez. Il vous revient d'apporter l'espérance là où règnent le découragement et la sécheresse spirituelle. »
Voilà la thérapie que le pape nous prescrit après avoir posé un diagnostic radical.
Notre grave responsabilité est de ne pas la négliger.



LA DÉVOTION POUR LES ÂMES DU PURGATOIRE

Le mois de novembre est consacré d'une manière particulière à la prière pour les défunts. Durant les huit premiers jours, l'Église offre notamment aux fidèles la possibilité de gagner des indulgences plénières applicables aux âmes du Purgatoire. Cette pratique manifeste concrètement la communion qui unit l'Église militante, l'Église souffrante et l'Église triomphante.

Par l'abbé Vernier



Pourquoi existe-t-il un Purgatoire ?

Le sacrifice du Christ sur la Croix est parfaitement suffisant pour racheter tous les péchés qui sont à la fois une offense (manque d'amour) faite à Dieu et un attachement désordonné (injustice) aux créatures. Cependant l'effet de ce rachat pour les fautes personnelles implique la coopération du pécheur.

C'est ainsi que par la contrition parfaite produite par le sacrement de pénitence ou jointe au désir de se confesser, la faute est pardonnée et l'amitié avec Dieu restaurée. Néanmoins, même après une bonne confession, il peut demeurer dans l'âme une peine temporelle à expier **(1)** et des désordres à purifier : conséquences du péché, attachements, imperfections ou habitudes qui ne sont pas encore pleinement vaincus. Cette purification peut commencer dès cette vie par la pénitence, la prière, les sacrifices et les bonnes œuvres mais si elle n'est pas achevée au moment de la mort, elle se poursuit au Purgatoire.

Le Purgatoire n'est donc pas une seconde chance après la mort, mais la purification des âmes qui meurent dans la grâce de Dieu et sont assurées du salut. Elles désirent ardemment voir Dieu et souffrent de ne pouvoir encore jouir de sa présence. Leurs souffrances terribles, mais vécues dans la charité, sont bien différentes de celles de l'Enfer, puisque elles sont purificatrices et temporaires.

Pourquoi devons-nous prier pour ces âmes ?

Les âmes du Purgatoire ne peuvent plus mériter ni accomplir des œuvres méritoires. La prière pour les défunts est ainsi une œuvre éminente de charité envers des âmes aimées de Dieu qui ne peuvent plus rien pour elles-mêmes.

Secourir les âmes du Purgatoire est un acte de cette charité qui accroît de manière singulière notre union au Christ et donc notre sanctification, et ce, en vertu des trois premières demandes du Notre Père : « Que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » En travaillant à la délivrance de ces âmes, nous désirons qu'elles puissent bientôt glorifier Dieu dans le Ciel, que Son règne s'établisse pleinement en elles et que Sa volonté s'accomplisse dans leur béatitude éternelle.

Le Christ nous enseigne d'ailleurs que tout ce que nous faisons au plus petit de ses frères, c'est à Lui que nous le faisons. Secourir une âme du Purgatoire, c'est donc, mystérieusement, travailler pour le Christ lui-même.

(1) Il en serait de même pour un enfant qui, en colère, casserait volontairement un vase de fleur appartenant à sa mère ; il devrait à la fois demander pardon pour retrouver son amitié (la blessure causée par ce manque d'amour serait alors effacée) et tout faire pour le réparer, ou le remplacer comme l'exige la justice.

Cette charité ne nous appauvrit pas. Une fois délivrées, si elles ne le peuvent pas déjà, ces âmes pourront à leur tour intercéder pour nous auprès de Dieu. Notre secours peut ainsi devenir pour elles une source de reconnaissance et, pour nous, un puissant motif d'espérance.

Cette dévotion répond également à un devoir particulier envers nos proches et nos familles puisque nous avons pu contribuer aux fautes de certains défunts ; il est donc juste de prier pour eux.

Comment pouvons-nous les secourir ?

Depuis les premiers siècles, l'Église prie officiellement pour les défunts. Au cœur même de la messe, dans le memento des morts, elle demande pour eux « le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix ».

Le Saint Sacrifice de la messe est le premier et le plus puissant moyen de les secourir : nous pouvons faire célébrer une messe à leur intention ou offrir pour eux notre propre participation à la messe et notre communion.

Nous pouvons également offrir pour eux les grandes œuvres de la vie chrétienne : la prière, le jeûne, la pénitence, l'aumône et les œuvres de charité. Ces actes, offerts à Dieu pour les défunts, constituent ce que l'Église appelle les suffrages.

Enfin, nous pouvons recourir aux indulgences, que l'Église nous permet d'appliquer aux âmes du Purgatoire.

Un moyen de secourir les âmes du Purgatoire à privilégier du 1er au 8 novembre…

Une indulgence n'est ni un moyen d'acheter le salut ni une dispense de conversion. Elle est la remise, devant Dieu, de la peine temporelle due pour des péchés dont la faute a déjà été pardonnée. Elle s'enracine dans la communion des saints : par l'union au Christ, les membres de l'Église sont spirituellement solidaires. Par les œuvres indulgenciées, l'Église puise ainsi dans le trésor des mérites surabondants du Christ, de la Vierge Marie et des saints pour en faire bénéficier ses fidèles. L'indulgence peut être partielle ou plénière selon qu'elle remet partiellement ou complétement la peine temporelle due aux péchés.

Pour obtenir une indulgence plénière, comme cela est possible du 1er au 8 novembre pour les défunts morts en état de grâce, il faut accomplir l'œuvre prescrite et remplir les conditions habituelles : confession sacramentelle, communion eucharistique, prière aux intentions du souverain pontife **(2)** et détachement complet de tout péché, même véniel.

Ainsi, du 1er au 8 novembre, les fidèles peuvent obtenir chaque jour une indulgence plénière applicable aux âmes du Purgatoire en visitant pieusement un cimetière et en priant pour les défunts. Le 2 novembre, jour de la commémoration de tous les fidèles défunts, une autre œuvre est prévue : la visite pieuse d'une église ou d'un oratoire, accompagnée de la récitation du Notre Père et du credo.

Notons qu'une seule indulgence plénière peut être obtenue dans la même journée.

Fidelium animae, per misericordiam Dei, requiescant in pace. Amen.



Les âmes du Purgatoire, Guillaume Grève

(2) Ces intentions sont les suivantes : l'exaltation de la sainte Église catholique ; la propagation de la Foi ; l'extirpation de l'hérésie ; la conversion des pécheurs ; la paix et la concorde entre les princes chrétiens ; les autres besoins de la chrétienté.

LA RÉNOVATION DE L'ÉGLISE DE CHOISEL

Entretien avec Thierry Debes, secrétaire général de Notre-Dame de Chrétienté

Choisel est une halte emblématique pour les marcheurs vers Chartres. Pouvez-vous nous rappeler l'histoire particulière qui unit Notre-Dame de Chrétienté à ce village et à son église ?

Depuis l'origine de notre pèlerinage, le bivouac du samedi est organisé sur la commune de Choisel, sur un terrain privé pour lequel nous bénéficions d'un bail à l'année. L'itinéraire permet aux pèlerins de passer devant l'église Saint–Jean-Baptiste, avant d'attaquer l'ultime et épuisante côte de la journée !

Depuis quand le projet de participation à la rénovation de l'église a-t-il été lancé et quel a été l'élément déclencheur de cet engagement de NDC ?

L'église Saint-Jean-Baptiste est une église de style roman du 13e siècle. Elle se situe dans la commune rurale de Choisel, au sein du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse (Yvelines).
L'altération de l'édifice au fil des années, et les infiltrations des eaux pluviales, nécessitent des travaux importants de rénovation de la toiture et des peintures décoratives pour garantir sa pérennité et sa beauté pour les générations futures :
• mise hors d'eau de l'édifice par une révision de la toiture, des faîtages et des noues,
• restauration des charpentes et des arases, avec la création d'un chemin de visite au niveau des combles de la nef,
• réfection des peintures décoratives dégradées.
En 2017 : expertise par un architecte du patrimoine
Au printemps 2023 : subventions accordées par la DRAC (Direction régionale des Affaires culturelles), la Région Ile-de-France, et le département des Yvelines
4 juin 2023 : lancement de la collecte de dons pour financer le reste à charge

La restauration d'un patrimoine communal exige un travail de concertation étroite. Comment se sont nouées et structurées les relations entre Notre-Dame de Chrétienté, la municipalité de Choisel et le clergé affectataire ?

Très simplement, la municipalité, avec laquelle nous entretenons des relations extrêmement cordiales depuis toujours, nous a sollicités pour un don afin de contribuer à la restauration de l'église. Le clergé local n'a pas été partie prenante dans cet échange.



Concrètement, de quelle manière s'est mis en place le montage financier de cette rénovation et quelle forme a pris le soutien apporté par Notre-Dame de Chrétienté ?

La collecte des fonds a été orchestrée par la Fondation du patrimoine. Le récapitulatif ci-dessous présente la répartition du financement:

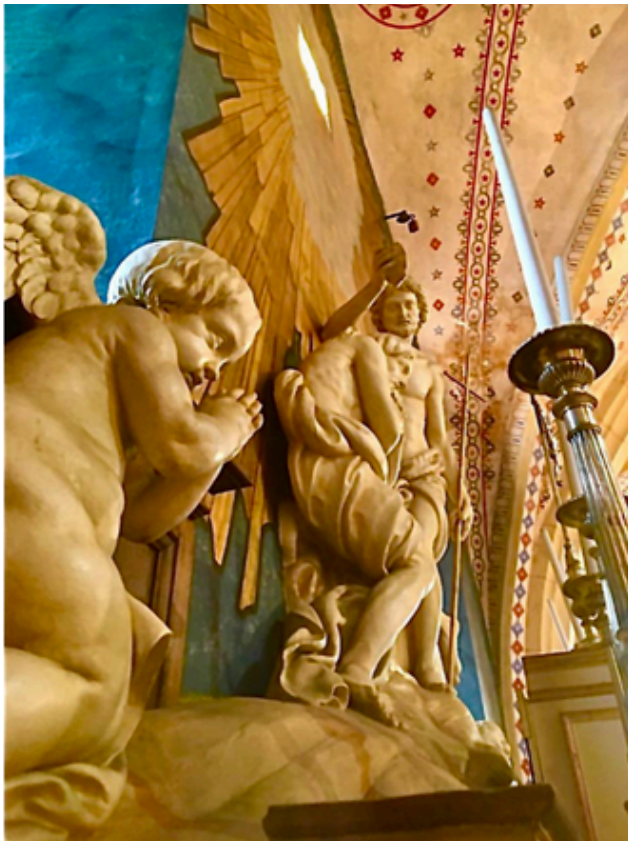
- Ancienne(s) collecte(s) : 39 565 €
- Mécénat et autres aides (dont NDC) : 27 706 €
- Montant global : 67 271 €

Au-delà du chantier matériel et des pierres, que représente pour Notre-Dame de Chrétienté le fait de contribuer directement à la beauté et à la pérennité d'un sanctuaire situé sur la route de la Pentecôte ?

Notre Dame de Chrétienté souhaite "baliser" le parcours du pèlerinage pour installer l'événement dans la mémoire collective et afficher de manière visible la défense de la Chrétienté que nous prônons. C'est ainsi que de nombreux calvaires ont été érigés sur l'itinéraire depuis 40 ans: Le Plessis-Robinson, Choisel, Gas, Sonchamp, Igny, Emancé, Saint-Prest… La rénovation d'un édifice religieux devant lequel passent des milliers de pèlerins nous a semblé incontournable.
Le lien suivant présente le calvaire réalisé à l'initiative de Max Champoiseau en 1994. Il est érigé sur la fameuse côte !
Découverte du Patrimoine | ASPC-Choisel

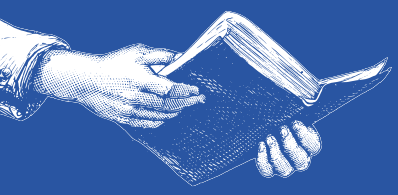
Quel message ou quel mot de conclusion souhaiteriez-vous transmettre aux pèlerins et aux lecteurs de L'Appel de Chartres qui repasseront à Choisel lors des prochains pèlerinages ?

Le rythme de la marche ne permet malheureusement pas au pèlerin de s'arrêter pour visiter cette belle église. En revanche, élever son regard vers la toiture refaite à l'identique, doit lui procurer un sentiment de fierté, car c'est en partie grâce à son Association que celle-ci a retrouvé son état initial. Alors une dizaine de chapelet à l'intention des habitants et des autorités du village sera très certainement bienvenue !





Source : https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/eglise-saint-jean-baptiste-de-choisel-des-yvelines/87642



Le caté du mois



LA RÉSURRECTION : PREUVE DE LA DIVINITÉ DU CHRIST ?

L'événement de la Résurrection est souvent relégué au seul domaine de la conviction intime. Pourtant, une analyse rigoureuse des données dont nous disposons permet de l'affirmer comme étant historiquement absolument certaine.

Si Jésus n'est pas ressuscité, alors le christianisme perd son fondement. En revanche, s'il est réellement revenu à la vie après sa mort, cela confirme ses prétentions divines et rend crédible la Foi catholique.

LE SOCLE DES FAITS HISTORIQUES INCONTESTABLES

L'enquête repose sur un faisceau d'indices que la majorité des historiens, par-delà leurs appartenances religieuses, considèrent comme historiquement incontestables. Il en est ainsi de la mort de Jésus par crucifixion largement corroborée par des sources non chrétiennes (Tacite, Josèphe).

Ajoutons à cela que la mise au tombeau par un membre du Sanhédrin, Joseph d'Arimathie, est jugée authentique en vertu du *critère d'embarras (1)* : les premiers chrétiens n'auraient pas inventé qu'un membre du conseil les ayant persécutés avait pris soin de la dépouille de leur maître.

Il en est de même pour la découverte du tombeau vide par des femmes — dont le témoignage n'avait aucune valeur juridique à l'époque — qui en vertu du *critère d'embarras* renforce la crédibilité du récit évangélique : un faussaire aurait choisi des témoins masculins influents pour légitimer son histoire (2).

Aussi, si le tombeau n'avait pas été vide, les juifs se seraient fait une joie de le prouver en l'ouvrant, et ainsi faire taire la rumeur de la résurrection. Cela aurait été une manière efficace de réduire au silence la nouvelle « secte » grandissante. Or, ils ne firent rien de tel et se contentèrent de dire que le corps avait été volé.

(1) Ce principe est celui selon lequel un auteur n'aurait aucune raison d'inventer ou de modifier une narration ou un détail dans un sens qui irait à l'encontre de son point de vue.

(2) De fait, le philosophe juif Celse, moqueur, cherchait à discréditer les récits du tombeau vide à cause de ce fait même. Ce mépris à l'égard du témoignage féminin se retrouve aussi dans le Talmud 56 et dans les autres lois juives qui dressent la liste des groupes de personnes jugée inaptes à témoigner : les femmes, les mineurs, les esclaves, les malades mentaux, les aveugles, les muets, etc

Le caté du mois

LA RÉSURRECTION : FAIT HISTORIQUE OU FRUIT D'UNE HALLUCINATION COLLECTIVE ?

Il est à noter que de nombreux individus et groupes ont affirmé avoir vu le Christ vivant après Sa mort. Le changement radical de figures initialement sceptiques ou hostiles, comme Jacques ou Paul de Tarse, constitue une énigme psychologique insoluble si l'on conteste la possibilité de tout évènement extra-mental extraordinaire. En effet, le passage soudain d'un groupe de disciples terrorisés et anéantis à une communauté de missionnaires intrépides, acceptant le martyre sans jamais se rétracter, exige une cause explicative proportionnée à l'ampleur et la longévité du revirement.

Certains répondent à cela que les disciples auraient été victimes de visions purement psychiques les induisant en erreur quant à la réalité de la Résurrection de leur maître. Cependant, la science montre que les hallucinations sont des phénomènes strictement individuels. Elles ne peuvent donc pas expliquer des apparitions collectives, répétées dans le temps et l'espace, ni le fait que le tombeau soit resté vide. Si les disciples avaient déliré, les autorités auraient simplement eu à montrer le corps pour éteindre le mouvement.



De plus, le fait que les apôtres résistent à croire la résurrection (ex. de saint Thomas), et qu'ils ont même dû s'en convaincre, en touchant le corps de Jésus, dément l'hypothèse de visions purement psychiques (3). Sans compter que pour que les apôtres soient victimes de leurs hallucinations, il aurait fallu un désir très fort de la résurrection. Or, d'après les Évangiles, les apôtres n'envisageaient pas un seul instant que le Messie se fasse tuer, et encore moins qu'Il ressuscite. Le sentiment des apôtres après la mort de Jésus n'est pas la culpabilité (argument avancé pour expliquer l'hallucination) mais plutôt celui de s'être "fait avoir" (4).

(3) A ce propos, il est remarquable que les Évangiles insistent sur l'aspect réel, physique de la résurrection : Jésus leur fait toucher Ses plaies (Lc 24, 37, 40 ; Jn 20, 27) ; Il mange devant eux (Lc 24, 43) ; Il leur fait remarquer « qu'un esprit n'a ni chair ni os » (Lc 24, 39) ; Il permet aux saintes femmes d'embrasser Ses pieds (Mt 18, 9).

(4) Ainsi, les évangiles affirment que les apôtres ne comprennent pas les annonces que Jésus fait de Sa résurrection (Mc 9, 9-11). Saint Jean l'écrit explicitement dans son Évangile : « Car ils ne comprenaient pas encore l'Écriture, d'après laquelle Il devait ressusciter d'entre les morts. » (Jn, XX,9) Il fallait qu'ils voient pour croire : l'inverse était psychologiquement impossible.

CONFRONTATION DES AUTRES HYPOTHÈSES EXPLICATIVES

Compte tenu de ce qui précède, plusieurs autres hypothèses ont été avancées pour écarter malgré tout la possibilité d'une résurrection physique du Christ. Toutefois, elles se heurtent à des incohérences logiques majeures.

La théorie ancienne *(5)*, selon laquelle le corps du Christ aurait été dérobé par ses amis suppose que les disciples auraient voulu simuler un miracle. Elle achoppe sur la psychologie humaine : si l'on peut mourir pour une erreur que l'on croit vraie, personne ne consent à subir la torture et la mort pour un mensonge que l'on a soi-même fabriqué. Aussi, l'absence de gain matériel ou de pouvoir pour les apôtres rend cette conspiration invraisemblable.

Par ailleurs, on a découvert en 1930, sur une dalle de marbre provenant de Nazareth, une inscription datant de César Auguste, qui interdit sous peine de mort de déplacer un cadavre *(6)*. S'il y avait le moindre fondement au fait que les apôtres avaient déplacé le corps de Jésus, il y aurait eu des suites. Or jamais, dans aucun des procès des apôtres, on ne retrouve mention de ce soi-disant crime : signe que les pharisiens ont rapidement abandonné cette accusation fantaisiste, n'ayant aucun élément pour la prouver.

Quant à l'hypothèse selon laquelle les ennemis des chrétiens, les juifs ou les romains, auraient enlevé le corps de Jésus (afin d'éviter, par exemple, qu'un culte ne se forme autour de la tombe) elle n'est pas plus crédible. En effet, le meilleur moyen d'humilier les chrétiens qui prêchaient la résurrection aurait été de brandir le corps de Jésus à la vue de tous, afin de dénoncer la résurrection comme une imposture. Force est de constater que les juifs ne l'ont pas fait, préférant faire croire que le corps de Jésus avait été volé.

L'explication selon laquelle le corps de Jésus aurait été volé par des pilleurs de tombes n'est pas plus satisfaisante. En effet, Ponce Pilate avait exigé que des gardes surveillent le tombeau jour et nuit, afin d'éviter des débordements (Mt 27, 62-66) et les supposés pilleurs ne pouvaient espérer trouver quoi que ce soit qui fût de valeur dans la tombe d'un condamné à mort.



Le caté du mois

L'hypothèse d'une erreur relative à l'identification du tombeau du Christ est également intenable car elle n'explique pas les nombreux récits d'apparitions qui ont suivi juste après et ne tient pas compte du fait que Joseph d'Arimathie, étant membre du sanhédrin, avait sa tombe dans un endroit facilement identifiable. Ajoutons que les femmes n'auraient réussi à convaincre personne si elles avaient fait erreur, puisque tant les disciples que les juifs ont pu vérifier sur place que le tombeau donné à Jésus était bien vide.

Enfin, l'hypothèse selon laquelle Jésus aurait survécu à la croix et se serait échappé du tombeau ignore la réalité de la crucifixion romaine (asphyxie, perforation du péricarde) et oublie qu'un homme à l'agonie, gravement blessé, n'aurait jamais pu convaincre ses disciples qu'il était le vainqueur de la mort ; il aurait suscité pitié, soin et non adoration !

LA COHÉRENCE UNIQUE DE L'HYPOTHÈSE DE LA RÉSURRECTION LA CONFIRME !

En appliquant le principe d'économie de principes à la meilleure explication, la Résurrection apparaît comme la seule thèse capable de rendre compte de l'intégralité des indices. En effet, elle explique simultanément le vide du tombeau, la sincérité absolue des témoins et l'expansion fulgurante d'un mouvement né d'un échec apparent.

Reconnaître la probabilité de cet événement ne relève donc pas d'une abdication de l'intelligence, mais d'une démarche qui suit les preuves là où elles mènent. Pour l'observateur impartial, la Résurrection se présente comme le fait le mieux attesté de l'Antiquité, transformant le saut de la foi en un acte absolument raisonnable, notamment car celle-ci réalise les prophéties du Christ le concernant, mais aussi et surtout parce que seul un homme-Dieu peut se ressusciter lui-même et que Dieu ne saurait ressusciter quelqu'un pour donner crédit à un mensonge !



(5) La réponse de saint Jean Chrysostome à cette hypothèse farfelue l'atteste : « Comment des hommes pauvres, sans esprit, et qui n'osaient se montrer, auraient-ils osé enlever le corps de leur maître ? Si, lorsqu'ils vivaient encore, ils se sont tous enfuis, comment, après Sa mort, n'auraient-ils pas craint cette multitude de gens armés ? Et encore, est-ce qu'ils pouvaient renverser la pierre du sépulcre qui ne pouvait être soulevée que par plusieurs bras ? Est-ce que le sceau public n'y avait pas été apposé ? Pourquoi d'ailleurs ne l'ont-ils pas dérobé la première nuit, lorsqu'il n'y avait aucune garde au tombeau ? car ce n'est que le jour du sabbat qu'ils demandèrent une garde à Pilate. Que signifient encore ces suaires que Pierre vit placés dans le sépulcre ? Si les disciples avaient voulu dérober le corps, ils ne l'eussent pas enlevé dépouillé de son linceul, non-seulement par respect, mais encore pour ne pas être retardés par cette opération et donner aux soldats les moyens de s'emparer d'eux, d'autant plus que la myrrhe était tellement gluante et collée au corps et au linceul qu'il était fort difficile de le détacher du corps. Tout ce qu'on a dit sur ce vol prétendu n'a donc aucune vraisemblance, et tout ce que les Juifs ont amassé pour obscurcir le fait de la résurrection n'a servi qu'à le rendre plus éclatant, car, en publiant que les disciples ont enlevé le corps de Jésus, ils avouent que le corps n'était plus dans le sépulcre. Or, la crainte dont les apôtres étaient remplis, et le soin avec lequel les soldats gardaient le tombeau démontrent l'impossibilité de cet enlèvement. » (Saint Jean Chrysostome, Homélie 90, cité par saint Thomas d'Aquin, Catena Aurea, en commentaire de Mt 28, 11-15)

(6) Lucien, Apologétique, p. 552



PORTRAITS DE PÈLERINS

INTERVIEW CROISÉE : ETIENNE ET CHRISTOPHE, PÈLERINS INVESTIS DANS LES COULISSES DE LA VISITE DU PAPE

Pouvez-vous nous présenter vos rôles respectifs lors de ces deux grands rassemblements pontificaux et préciser l'ampleur des dispositifs que vous deviez piloter?

Étienne : La responsabilité qui m'a été confiée était de gérer la logistique de la veillée, ainsi que la coordination volontaire avec les différents groupes sollicités, Malte et les mouvements scouts (France, SUF et Europe).

Le sujet logistique de la veillée était vaste et d'abord flou, il s'agissait de se coordonner avec les équipes du Stade de France et de GL Events, qui pilotait le projet à la demande du diocèse, pour bien en définir les contours.
Il m'a fallu tout d'abord évaluer les besoins, humains ou matériels, et définir avec l'équipe de direction de la veillée ce que nous acceptions de faire, et comment (par exemple, ouvre-t-on des points de vente de nourriture une fois le stade ouvert, y vendons nous de l'alcool?).

Au fil du temps (c'est à dire cet été), le périmètre fut circonscrit à la gestion des volontaires veillée (1400), non pas les trouver, mais évaluer les besoins de chaque service pour les fournir et en gérer la coordination, leur alimentation (en y ajoutant la chorale, les acteurs), l'organisation des zones d'intervention des bénévoles (depuis le métro jusqu'à ce que le spectateur soit assis), la gestion de la fosse, l'accueil des VIP, l'accueil des handicapés, les inscriptions et les litiges, la gestion de la livraison du matériel (produits dérivés, repas, talkies-walkies) et enfin, la venue de la Sainte Tunique.

Christophe : J'ai été nommé principal adjoint du responsable du Pôle Accueil, en charge de la coordination des bénévoles pour la messe du samedi 26 septembre à Paris. Cela représentait quelque 6000 volontaires mobilisés pour gérer les flux, filtrer les accès, accueillir les pèlerins et le clergé, distribuer les livrets de messe, assurer la surveillance générale, faciliter l'accès aux rangées de communion et même installer les barrières !



En amont, mon rôle consistait à concevoir l'organisation du pôle, avec ses différentes « zones » et ses différents « services », à préparer la coordination sur le terrain avec les équipes de GL Events et les autres pôles - sécurité, secours, logistique… - et le réseau de communications radio. Il fallait que tout soit prêt pour accueillir les centaines de milliers de personnes attendues à la messe et en réguler les déplacements. Avec mon responsable, nous avons consacré beaucoup de temps à trouver la centaine de cadres nécessaires à cette organisation, en veillant à ce qu'ils soient en mesure de relever le défi. Nombre d'entre eux venaient de la Direction des soutiens de NDC, mais nous avons également sollicité d'autres mouvements et des personnes de notre connaissance ayant l'expérience de ce type d'événement.

Le jour J, j'ai pris la responsabilité du PC transmissions, avec l'aide de spécialistes des communications radio. Notre mission était de faire remonter à la direction opérationnelle les informations déterminantes qui nécessitaient une décision rapide. Nous avons eu la chance d'être installés dans les locaux de l'Automobile Club de France, qui surplombent la place de la Concorde, avec une vue directe sur l'autel papal !

PORTRAITS DE PÈLERINS

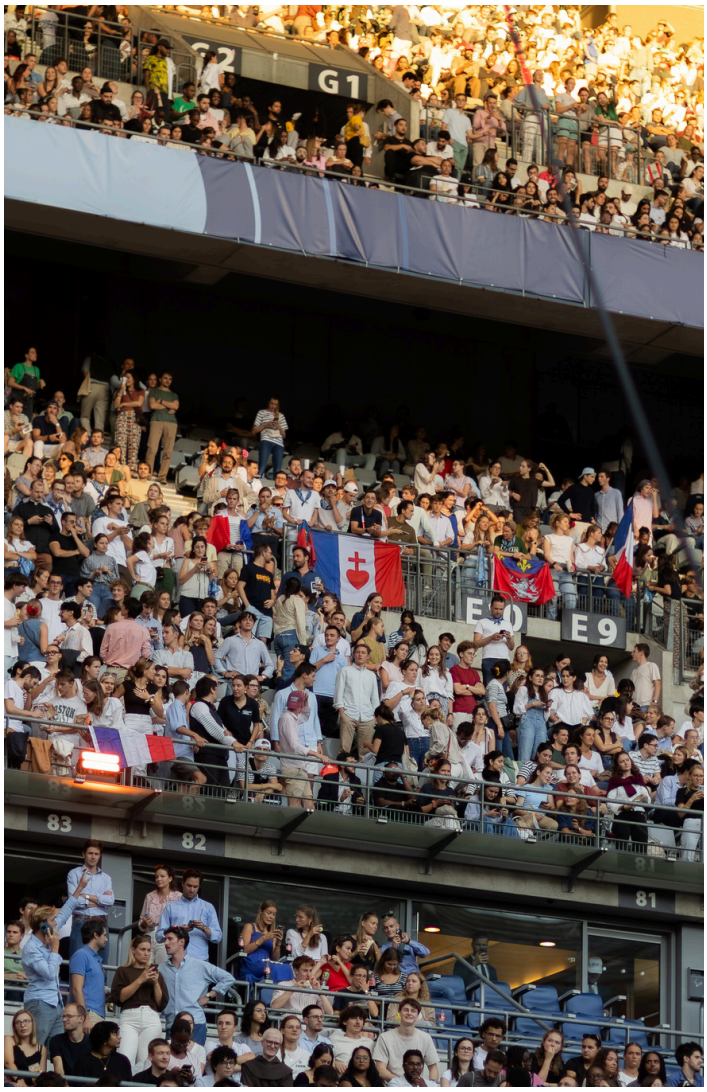
Derrière la ferveur et l'éclat des célébrations visibles du grand public, que représente concrètement le travail de l'ombre en amont d'un tel événement ?

Étienne : J'ai démarré le 15 juin, pour commencer à penser l'organisation logistique de la veillée du 25 septembre. Cela s'est traduit notamment par quelques réunions de travail avec l'équipe que le responsable de la veillée, Gaspard le POMELLEC a constituée. Puis quelques réunions au Stade de France, avec GL Events. Juillet, août… le rush a vraiment démarré pour moi fin août, après celui de ceux géraient les inscriptions, ou Gaspard et Étienne PATUREAU-MIRAND, qui ont dû annuler leurs vacances pour le pilotage. Le rush s'est poursuivi jusqu'aux derniers jours que j'ai passés directement au Stade de France, ou nous avons réussi à organiser nos bureaux à proximité des loges présidentielles, avec une vue imprenable sur la scène !

Côté Veillée, il faut souligner que gérer un tel évènement au Stade de France a tout de même simplifié l'ensemble : , ce sont des professionnels aguerris dans la réception de grandes foules. Leur plus grande surprise fut sans doute la qualité des visiteurs de la veillée…Je crois qu'il sont plus habitués à gérer l'opposé dans les comportements ! Enfin, à ma grande surprise, il s'est avéré que faire venir la Sainte Tunique fut un exercice bien périlleux. Elle n'avait pas été déplacée depuis Charlemagne !

Il faut comprendre que la Sainte Tunique d'Argenteuil est la propriété exclusive de la commune d'Argenteuil depuis la Révolution française, elle est classée au titre des objets des monuments historiques depuis 1979, tout déplacement est soumis à une autorisation préalable et à la surveillance du ministère de la culture, le diocèse de Saint Denys d'Argenteuil en a la jouissance pour l'organisation des ostensions. Ce déplacement ne fut donc pas une bagatelle !





Christophe : Pour ma part, j'ai été contacté à la mi-juillet, et une première ébauche de l'organisation a été remise avant les vacances d'août. Le travail de fond a véritablement commencé début septembre, avec une brusque accélération du rythme qu'il a fallu absorber. Nous avons appliqué autant que possible le principe de subsidiarité avec nos cadres, tout en leur transmettant un maximum d'informations et de consignes à s'approprier pour le jour J.

La difficulté tenait surtout aux changements et aux contre-ordres, parfois plusieurs fois par jour ! Heureusement, nous avons pu nous appuyer sur plusieurs outils d'intelligence artificielle, mais la charge de travail est restée très lourde.

Certains « geeks » de NDC nous ont également aidés à concevoir une application de cartographie utilisable hors réseau téléphonique, détaillant chaque zone pour permettre aux bénévoles de se repérer, de donner leur position précise à la radio, et d'orienter les pèlerins. Pour la liaison avec les premiers secours, nous avons créé une autre application qui transmettait automatiquement les demandes de prise en charge remontant de nos équipes de volontaires au PC concerné.

PORTRAITS DE PÈLERINS



La logistique de masse et la gestion de foule comportent toujours leur lot d'imprévus. Quels ont été les plus grands défis techniques et humains rencontrés sur le terrain, le vendredi soir au Stade de France et le samedi lors de la messe à Paris ?

Étienne : Le plus déroutant était de travailler avec des gens venant de tous horizons, dont nous ne connaissions rien. Il a fallu désigner des responsables d'équipe, à différents niveaux, sans forcément connaître les gens. Beaucoup d'affectations se sont faites en conduite, selon une appréciation plus ou moins objective, en fonction de l'heure d'arrivée des volontaires, et de leur attitude dans le groupe. Par ailleurs, nous avions évalué des besoins humains en fonction de nos besoins, de notre propre expérience, de celle du Stade ou des équipes de GL Events, mais dans le fond sans expérience similaire pour un tel évènement.

Cela nous a finalement permis d'assumer nos missions, malgré une absence de près de 40% des personnes inscrites comme volontaires qui ne sont finalement pas venues, certaines ayant prévenu, d'autres pas. Sans doute l'attirance de la veillée a suscité des vocations de service, jusqu'à ce que des places disponibles aient été trouvées.

D'autre part, lorsque vous convoquez vos volontaires pour 5 équipes différentes, tous en même temps et au même endroit, il faut les identifier et les briefer sur leurs missions respectives.

Les volontaires avaient été convoqués selon des créneaux horaires, afin de ménager leur fatigue, mais les absences ont contraint certains à travailler toute la journée. Tout a été accepté dans la joie, la bonne humeur, le plaisir de servir, motivés aussi pour les repas qui ont pu leur être distribués !

Christophe : Le principal défi, c'est le temps ! Temps de préparation, temps de déploiement, et temps de mise en œuvre. Tout va extrêmement vite ! Faire arriver au même endroit, à 6 heures du matin, 6000 volontaires qui ne se sont jamais rencontrés, leur expliquer leur mission et déployer le dispositif pour ouvrir au public à 9 heures : c'est un défi qui ne se relève pas en improvisant. Il a fallu coordonner l'ensemble des actions avec les forces de l'ordre et les équipes de sécurité, organiser le contrôle des QR codes à l'entrée, gérer les cas particuliers… Une mention spéciale aux équipes « barrières », qui ont réussi l'exploit d'installer tout le barriérage, de la Concorde à l'avenue de la Grande-Armée, dans la nuit du vendredi au samedi… avant de tout ranger en quelques heures après la messe !

Vous êtes tous deux fortement investis depuis plusieurs années comme bénévoles au sein de Notre-Dame de Chrétienté. En quoi l'expérience acquise sur les routes du pèlerinage de Chartres vous a-t-elle aidés pour aborder des événements d'une telle envergure ?

Étienne : Côté Logistique, je pense d'abord à notre capacité à identifier les différents aspects logistiques que pouvait recouper la veillée, et penser aux différents sujets que notre organisation devait couvrir. Par ailleurs, solliciter directement mes adjoints du pélé pour qu'ils viennent travailler à l'organisation de la veillée avec moi fut irremplaçable. Vous ne parlez qu'à des gens habitués à travailler ces sujets.

Donc notre expérience en matière d'organisation, d'anticipation des problèmes, de gestion des bénévoles ou volontaires, d'habitude de gérer des difficultés plus ou moins grandes de façon autonome a été très précieuse. Une grande expérience est donc à n'en pas douter notre résilience face au stress… ce fut également un gage de sérénité pour nos chefs !

PORTRAITS DE PÈLERINS

Christophe : Je rejoins Étienne : tout l'enjeu est d'identifier les bonnes personnes et de les placer au bon endroit. C'est essentiel, car il ne suffit pas de trouver des bénévoles : il faut aussi que chacun puisse répondre aux exigences de sa mission.

Le fait que près de 70 % de l'encadrement du pôle Accueil soit issu de Notre-Dame de Chrétienté nous a beaucoup rassurés, notamment quant à notre capacité à gérer les imprévus sur le terrain. Compte tenu de l'enjeu et de l'ampleur de l'événement, pouvoir compter sur des cadres ayant déjà organisé une messe en plein air, même de moindre envergure, a été capital.

NDC possède un véritable savoir-faire en la matière et sait réagir rapidement lorsque c'est nécessaire. Car, comme chacun le sait, les imprévus ne manquent pas sur les routes de Chartres !

Existe-t-il une « méthode » ou un « savoir-faire Chartres » dans la conduite de la logistique et l'encadrement des bénévoles ? Comment cette culture du service s'est-elle manifestée auprès des équipes et au milieu de la foule ?

Étienne : Je vois plutôt un savoir-faire spécifique, une expérience particulière, acquise par Chartres. Cet événement étant unique, y être bénévole depuis des années a permis d'acquérir un savoir-faire particulier, dont on s'aperçoit qu'il peut être précieux à d'autres moments, ou pour d'autres événements.

Cela est vrai également dans la conduite, où il faut savoir parfois faire passer un volontaire d'une attitude "salariée" à une attitude "bénévole" : en clair, je ne suis pas payé, je n'ai pas de droit particulier, autre que celui de remplir ma mission, quel que soit le temps que cela prend et l'heure de fin…

Christophe : Je crois que les volontaires issus de Notre Dame de Chrétienté se distinguent par leur engagement et leur fiabilité. En nombre, nous avons probablement fourni moins de bénévoles que d'autres groupes, car notre vivier de cadres est plus restreint que celui de certains mouvements d'Église.
Mais nos bénévoles comprennent rapidement les enjeux de leur mission et savent surtout s'adapter sur le terrain, tout en sachant encadrer d'autres volontaires moins expérimentés.

S'occuper des flux ou de la technique signifie souvent travailler dans la discrétion pendant que les autres prient ou assistent aux cérémonies. Comment vit-on spirituellement ce rôle de serviteur au cœur d'un rassemblement d'Église ?

Étienne : D'abord, une fois que l'événement commence, vous avez la joie de voir cet événement effectivement commencer… Cest la première source de satisfaction.
Puis vient la joie des participants. Elle vous retourne le cœur.

Quand je vois le dernier pèlerin quitter le bivouac du lundi, je suis heureux, profondément, d'avoir, dans l'ombre, permis à chacun de s'être lavé, d'avoir diné, d'avoir dormi, de s'être reposé, d'avoir pris son petit déjeuner… Cette joie est discrète, partagée avec mes adjoints et nos bénévoles, mais elle est si profonde, que nous savons bien que le Bon Dieu nous porte. Finalement, nous recevons des grâces en proportion de la joie des participants… Et, au stade de France, c'était incroyable !

Christophe : Je ne saurais mieux dire qu'Étienne. Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir… et certainement davantage de grâces !



PORTRAITS DE PÈLERINS

Quel moment fort ou quelle image marquante gardez-vous personnellement de ces deux journées d'exception au service de l'Église et du Saint-Père ?

Étienne : La sérénité dans laquelle ces deux jours se sont passés. La joie du Pape à la fin de la veillée qui a bouleversé le programme pour en profiter davantage encore… Et ce n'est rien comparée à ce qui nous attend là-haut !

Christophe : J'ai peu profité de la messe elle-même, même si j'en garde un très bon souvenir… sur les plans de son organisation et de son déroulement !
En revanche, j'ai eu la chance d'assister à la veillée et d'être présent lorsque le Saint-Père a lancé aux jeunes : « Vous êtes les Saints de France ! » J'ai immédiatement ressenti une émotion particulière, comparable à celle qu'a pu susciter le célèbre « France, fille aînée de l'Église… » du pape Jean-Paul II. Je pense que cette phrase de Léon XIV marquera cette génération pour de très nombreuses années.

Au-delà de la réussite organisationnelle, quel bilan tirez-vous de cette aventure humaine et fraternelle entre bénévoles ?

Étienne : que rien n'est impossible quand on veut quelque chose, qu'il ne faut jamais avoir peur de voir grand, et que rien n'est possible sans sa famille et ses amis !

Christophe : Ce fut une véritable joie de travailler dans un autre environnement avec des cadres que je connaissais déjà, parfois dans des fonctions différentes de celles qu'ils occupent pendant le pèlerinage. J'ai aussi été heureux de rencontrer des personnes très engagées dans d'autres associations ou mouvements, et de découvrir leur capacité à s'intégrer facilement à l'organisation et à accomplir leur mission.

Que diriez-vous à un pèlerin qui hésite encore à franchir le pas pour s'engager dans les services logistiques de Notre-Dame de Chrétienté ou au service de son diocèse ?

Étienne : Que la joie de servir est différente, mais aussi belle que la joie de participer. Si le principal est de participer, le mieux est de servir!

Christophe : Il y a un temps pour tout : un temps pour marcher et un temps pour servir ! Si vous vous posez la question, c'est peut-être que vous avez déjà la réponse !

Un dernier mot ou une intention de prière à partager avec les lecteurs de L'Appel de Chartres ?

Étienne : Prions pour que les grâces à recevoir touchent également cette jeunesse qui était dans la rue après la visite du pape. Cette jeunesse, aussi, qui casse et qui ne respecte plus rien. Cette jeunesse perdue. Que le Christ les appelle à son service.

Christophe : Prions aussi pour que la visite du Saint-Père suscite de nombreuses conversions, pour que la France voit à nouveau fleurir les parcours de catéchumènes et de recommençants, et pour que de nombreux jeunes répondent à l'appel du Christ en s'engageant dans la vie religieuse !



Croquez NDC !

Cet été, NDC a sollicité les talents de ses pèlerins et amis dans un concours d'illustration « Croquez NDC ». Nous avons reçu une trentaine de belles et touchantes contributions, parmi lesquelles il a été dur de choisir. Nous vous laissons découvrir les œuvres des Lauréats, partagées entre la catégorie "professionnels", la plus nombreuse en contributions, et la catégorie "amateurs".
Bravo à eux, et merci à tous ceux qui ont ainsi partagé leur talent !

Lauréats professionnels (21 contributions)

1e : Anne Charlotte Larroque
Illustratrice
www.ac-larroque.com



2e : Agathe Gayrart
Illustratrice
@studio_gayrart



3e ex aequo
Hélène Ferrand
Artiste peintre
heleneferrand.com



3e ex aequo
Marie Astrid de La Monneraye
Artiste-peintre
https://marieastriddlm.wixsite.com



Lauréats amateurs (9 contributions)

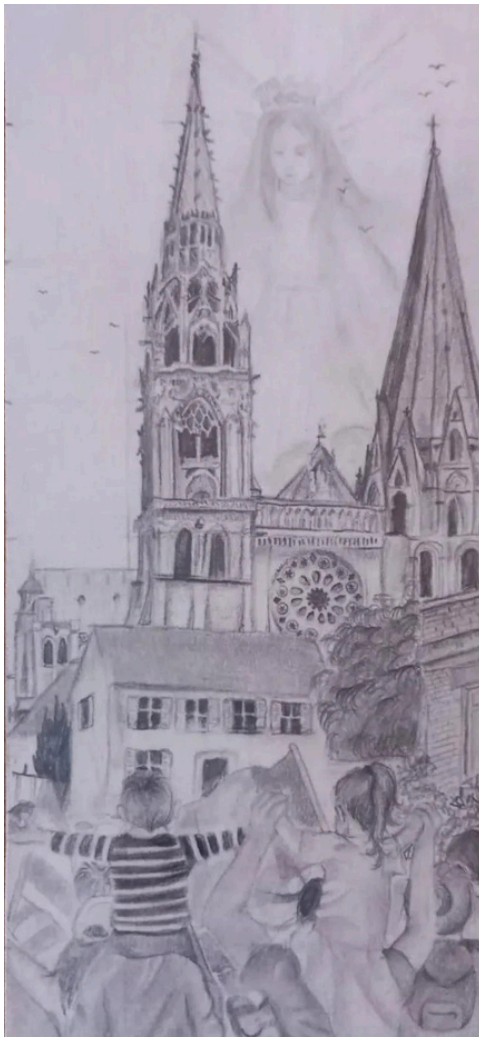
1e : Joséphine du Peyroux

@josephine.dp6



2e : Vincent G.

@click_gaulois



ÉPHÉMÉRIDES DE CHRÉTIENTÉ NOVEMBRE 2026

En vue du mois de novembre prochain, voici la sélection d'événements religieux, politiques ou culturels ayant marqué l'histoire de la Chrétienté.

1er novembre
La Toussaint ou fête de "tous les martyrs et de tous les saints"

Instituée en 610 par le pape Boniface IV afin d'honorer les martyrs romains, la Toussaint est fixée au 1er novembre et la fête des morts au lendemain, 2 novembre. Par cette disposition, l'Église place symboliquement l'ensemble des défunts sous la protection des saints.

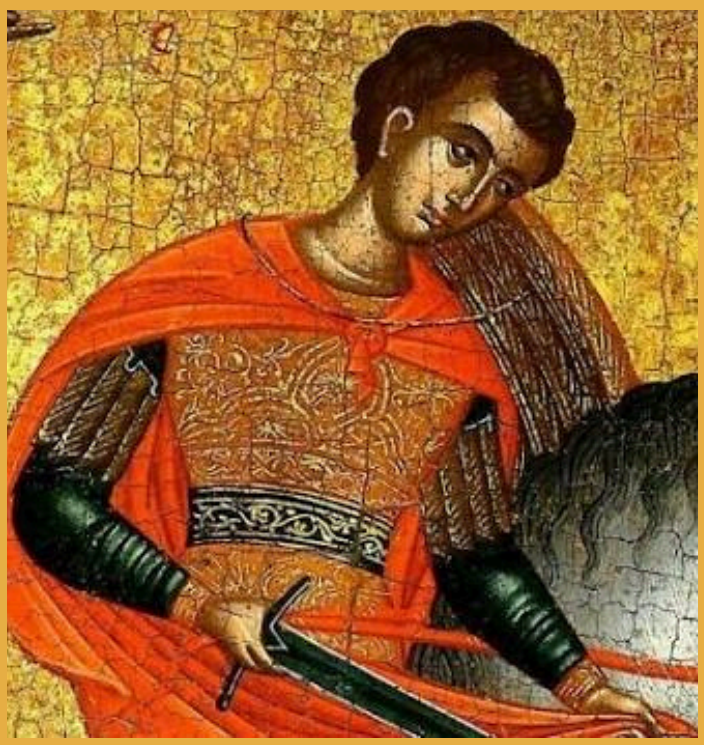
4 novembre 1904
L'affaire des fiches révélées à l'Assemblée

De 1900 à 1904, l'administration préfectorale et les réseaux des loges maçonniques du Grand Orient de France établissent des fiches sur les officiers catholiques, transmises au général André, ministre de la Guerre. Grâce à ces documents secrets, celui-ci met en place un système où l'avancement des officiers républicains, francs-maçons ou libres-penseurs est favorisé au détriment des catholiques.
Le député Jean Guyot de Villeneuve révèle ce système de fichage en produisant des exemplaires qui lui ont été remis par Jean-Baptiste Bidegain… adjoint du secrétaire-général du Grand Orient ! Le ministre nie, mais durant la séance du 4 novembre, Guyot de Villeneuve produit un document qui incrimine André directement. La séance est houleuse. Le scandale est important. Les révélations se succèdent pendant plusieurs mois et la presse publie régulièrement les fiches en question.
Malgré le soutien du Bloc des gauches, le gouvernement de l'anticlérical Combes chute le 15 janvier 1905, emporté par l'affaire..

11 novembre 1215
Ouverture du concile Latran IV

Il marque l'apogée de la chrétienté médiévale et de la papauté après l'effort de renouveau inauguré 150 ans plus tôt par Grégoire VII. Environ 800 abbés et 400 évêques se réunissent dans la basilique romaine dont les papes du Moyen Âge ont fait leur principale résidence. Pendant les trois semaines que dure le concile, de nombreuses décisions sont prises. Ainsi, le concile instaure la confession auriculaire, établit l'obligation de se confesser et de communier au moins une fois l'an, à Pâques.
Avec le concile Latran IV apparaît un nouveau personnage : le curé. Celui-ci est un prêtre affecté à un territoire, la paroisse, avec la charge d'en soigner les âmes. D'où son nom, dérivé du latin cura animarum (« soin des âmes »). Relativement instruit, célibataire, attaché à son village, le curé devient très vite un pilier de la société médiévale.

11 novembre 1918
Fête de Saint Martin, un armistice met fin à la Grande Guerre



25 novembre
Fête de sainte Catherine

Le 28 novembre 1615
Le jeune roi Louis XIII épouse Anne d'Autriche

Le poète de cour Malherbe écrit :
« Certes c'est à l'Espagne à produire des reines,
Comme c'est à la France à produire des rois » ...
Louis XIV, fils de Louis XIII, épousera Marie-Thérèse d'Autriche, autre espagnole. Comme Louis IX, saint Louis, avait épousé Blanche de Castille, en 1200. Éléonore d'Autriche sera la seconde femme de François Ier.

29 novembre 1791
Décret contre les prêtres réfractaires

Le 29 novembre 1791, la Législative prend un décret contre les prêtres dits 'réfractaires' qui refusent la Constitution civile du clergé, votée un an plus tôt. La Révolution tourne alors à la guerre civile.

29 novembre 2026
800e anniversaire du sacre du roi saint Louis

29 novembre 2026
1er dimanche de l'Avent

L'agenda de la rédaction



Cliquez pour vous inscrire !

LIEN ASSISES DE LA TRADITION

HTTPS://RENAISSANCE-CATHOLIQUE.ASSOCONNECT.COM/COLLECT/DESCRIPTION/752483-S-5E-ASSISES-DE-LA-TRADITION-AFFIRMER-SA-FOI

Ne manquez pas l'actualité de l'Appel de Chartres et rejoignez la chaîne de diffusion Whatsapp !



Cliquez ou flashez


NOTRE-DAME DE PARIS,
PRIEZ POUR NOUS,
NOTRE-DAME DE CHARTRES,
PRIEZ POUR NOUS,
NOTRE-DAME
DE LA SAINTE ESPÉRANCE,
CONVERTISSEZ-NOUS !